

BIBLIOGRAPHIE

GAZETTE HEBDOMADAIRE DES SCIENCES MEDICALES

Blennorragie. Technique des lavages abortifs à l'argyrol. 16 mai, 1920.

Après miction, lavages successifs du gland, du méat, de la fosse naviculaire, des premiers centimètres de l'urètre, puis de l'urètre antérieur jusqu'au bulbe, avec un demi-litre d'une solution d'argyrol à 2/1000. Exprimer l'urètre.

Après avoir recommandé au patient de ne pas se laisser aller, comme lorsqu'il urine afin de fermer l'urètre postérieur, injecter lentement avec la seringue de Janet, 5 à 7 cc. d'une solution d'argyrol à 20 p. 100. Faire séjourner cinq minutes, en fermant le méat entre le pouce et l'index; laisser échapper de temps en temps quelques gouttes qui viendront imprégner la fosse naviculaire et le méat. Laisser écouler la solution; encapuchonner le gland d'un tampon de ouate (protection contre les taches).

Après chaque miction (rares), le malade fera, avec la même technique minutieuse, une injection de 5 cc. d'argyrol à 10 p. 100.

Au bout de vingt-quatre heures, examen de la sécrétion: 1° Chances de réussite: scellules épithéliales, nombreux leucocytes, gonocoques en débris amorphes intra-cellulaires. Dans ce cas, continuer pendant quatre jours le même cycle que le premier jour. Abandonner l'abortion en cas de trouble dans le deuxième verre. Après le quatrième jour, cesser tout, si le gonocoque a disparu; surveiller pendant cinq jours et faire une épreuve de bière. 2° Echec probable: mêmes cellules, mais gonocoques non altérés. Tenter une deuxième période de vingt-quatre heures; puis si l'on trouve encore des gonocoques, passer aux grands lavages.

N. B.—L'argyrol doit être dissous à froid.